

Armel Barraud

Designer dentellière, vit et travaille en région parisienne (France).



Armel Barraud a suivi des études aux Arts Appliqués et à l'École des Arts Décoratifs de Paris, où elle a choisi la section film d'animation, en axant sa recherche plastique sur la réalisation de trames et maillages. Elle a appris auprès d'artisans la technique de la dentelle aux fuseaux. Elle revient enrichie de l'échange avec les dentellières, consciente qu'elles lui transmettent un geste du patrimoine éphémère mondial qui s'apprête à disparaître si on ne le rénove pas. En tant qu'artiste elle a recherché une nouvelle

application de la dentelle aux fuseaux à l'espace. Elle réalise des dessins en dentelle de fil d'argent, de métal, et autres matériaux. Chaque dentelle est le résultat d'un dialogue entre l'espace et le fil de métal qui impose son propre mouvement.

Antonio José Briceño Linares

Photographe, né en 1966, vit et travaille à Caracas (Venezuela).



Passionné depuis son enfance de photographie et de nature, il étudie la biologie à l'Université centrale du Venezuela. Il fonde l'association Provita, une des institutions les plus actives de conservation de la nature. Elle publie le livre rouge de la flore et de la faune vénézuéliennes. Entre 1966 et 2002, il réalise plusieurs expositions personnelles à New Delhi, Caracas, La Havane, Stuttgart... Il reçoit en 2008, des Nations Unies, le Green Leaf Award for Artistic Excellence. De 2001 à 2007 il travaille aux Dieux des Amériques, Panthéon naturel. Ce travail est présenté à la 52ème Biennale de Venise en 2007.

Dent de Man

Marque de vêtements pour homme, basée à Londres (Royaume-Uni).



Créée en 2013, la marque DENT de MAN, dont le nom évoque une montagne ivoirienne, propose une approche particulière mariant coupes classiques et tissus uniques. Les motifs utilisés illustrent l'admiration du concepteur pour les tissus à grands dessins. Les tissus sont des batiks ornés de motifs javanais, créés à l'aide de la technique à la cire et de l'impression au bloc. DENT de MAN propose un mode de vie défini par la liberté et la qualité, l'autonomisation des individus à s'habiller pour eux-mêmes. L'expression de soi est au cœur de la marque.

Leo Chiachio & Daniel Giannone

Artistes, Leo Chiachio est né en 1969 et Daniel Giannone en 1964, ils vivent et travaillent à Buenos Aires (Argentine).



Leo Chiachio a fait ses études à l'école nationale des Beaux-Arts Prilidiano Pueyrredón et à l'école supérieure des Beaux-Arts Ernesto de La Cárcova. Daniel quant à lui a fait ses études en sciences économiques à l'Université Catholique de Córdoba, et a fait un bref séjour à l'école des Beaux-Arts de Córdoba. Il a travaillé dans les ateliers de Teresa Lasacano et Sergio Bazan qu'il estime comme ses maîtres en arts. En 2003, Leo et Daniel

réalisent leur première œuvre commune : Hechizo. Ils ont tous deux une formation de peintre, mais ils partagent la même fascination pour les tâches manuelles et pour l'utilisation de matériaux à usage domestique ou scolaire.

Awena Cozannet

Artiste, née en 1974, vit et travaille à Romans-sur-Isère (France).



Entre sculpture, dessin, scénographie et installation, Awena Cozannet travaille à partir du corps humain, sur l'homme et sur sa temporalité. Elle utilise la matière comme un langage et le corps comme un matériau. Certaines de ses sculptures furent portées par elle-même ou par d'autres, le temps d'une photographie, d'une performance publique. Cette démarche l'a amenée à développer des collaborations de pratiques artistiques au Bangladesh, au Myanmar ou au Pakistan (...) qui l'ont profondément marquée.

Nguyen Dang Hoang

Artiste, vit et travaille à Hué (Vietnam).



Nguyen Dang Hoang réalise des cerfs-volants depuis de nombreuses années, fasciné par ces objets. Il s'évertue à dépasser les records mondiaux en réalisant des pièces de plusieurs centaines de mètres de longueur. Il a appris son art auprès des maîtres anciens qui lui ont transmis leur savoir-faire. Ces pièces sont faites essentiellement de bambous et de tissus de soie peinte à la main. Son outil principal est un grand couteau qui effile les bambous.

Marie Dorigny

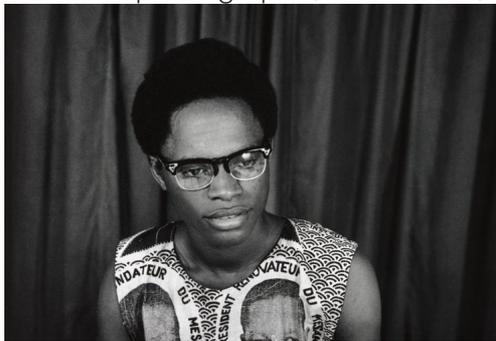
Photographe, vit et travaille à Paris (France).



Après avoir débuté comme journaliste, elle entame une carrière de photographe, en décembre 1989, avec la révolution roumaine. Elle collabore depuis avec la presse écrite nationale et internationale. Ses photos de l'esclavage domestique ont été exposées dans le réseau des galeries photo de la Fnac et son travail au sujet des femmes de banlieue a été présenté au festival Visa pour l'image à Perpignan. Elle a également publié, en 2004, aux éditions du Chêne, « Cachemire, le paradis oublié ». La Bibliothèque Nationale de France a présenté son travail sur la prostitution et l'immigration clandestine, en 2006, dans le cadre de l'exposition « Pour une photographie engagée ». Elle a été lauréate du Festival Photoreporter en baie de Saint-Brieuc, qui lui a attribué en 2013 une bourse pour documenter l'exode rural et les violences contre les femmes au Népal. Marie Dorigny vient de gagner le prix AFD-Polka du meilleur reportage intitulé « Main basse sur la terre » « ...l'accaparement des terres arables par des investisseurs internationaux. » Marie Dorigny compte réaliser son reportage en Afrique, mais ne cache pas que la problématique dépasse le cadre de ce seul continent.

Samuel Fosso

Artiste photographe, né en 1962, vit et travaille au Nigéria.



Très jeune Samuel Fosso perd sa mère et est élevé par ses grands-parents. Il survit à la guerre du Biafra. A dix ans, il rejoint son frère à Bangui en République centrafricaine. Il travaille dans le magasin de son oncle maternel qui est cordonnier et il apprend le métier. Puis il devient apprenti chez un photographe en 1975. Il ouvre un premier studio à l'âge de treize ans, le « Studio National » qui deviendra « Studio Confiance » puis « Studio Convenance ». Il crée un second studio à Miskine à Bangui. Puis à nouveau il fuit la guerre civile le 7 janvier 2014 en Centrafrique et se réfugie à Paris. Sa maison à Bangui est pillée et ses archives sont brûlées. Plus de 15 000 négatifs et clichés sont endommagés ou perdus. Des journalistes étrangers réussissent à sauver une partie de ses négatifs. Il réside désormais au Nigeria avec sa femme et ses quatre enfants.

Françoise Hoffmann

Artiste feutrière et maître d'art, vit et travaille à Lyon, (France).



Suite à un parcours théâtral, Françoise Hoffmann découvre le feutre en 1996. Elle crée son atelier en 1998. La richesse et la liberté qu'offre ce matériau l'attirent. Plusieurs années d'apprentissage, de maîtrise de la matière, de la forme lui seront nécessaires. Toujours en mouvement compte tenu de la potentialité créative qu'offre le feutre, elle expose ses créations depuis 2001.

Nguyen Huu Trâm Kha

Artiste, née en 1983, vit et travaille à Hồ Chi Minh Ville (Vietnam).



Nguyen Huu Trâm Kha teint et imprime elle-même ses propres motifs selon la technique du batik. Ses grandes installations composées de structures légères sont particulièrement poétiques. Son travail d'artiste est défendu par le San Art, centre d'art contemporain à Hồ Chi Minh Ville.

Odon

Artiste, né en 1940, décédé en 2017, France.



Odon entre aux Beaux-Arts du Mans en 3ème année d'études. Il obtient le Diplôme National Supérieur de gravure. « Dans les œuvres d'Odon on perçoit moins une force que les lignes de force d'un espace dynamique, un espace fibré, un espace strié qui donne l'impression de brasser l'espace bien au-delà des limites physiques de l'œuvre elle-même. Il est un autre thème qui curieusement se fait jour dans l'œuvre d'Odon, c'est celui de l'acquis et de la liberté (la liberté qui donne à respirer dans ses œuvres). »

Carmen Rion

Designer textile, marque fondée en 1998, basée à Mexico City (Mexique).



Carmen Rion a été fondée en 1998. C'est une marque équitable, durable et éthique avec des designs originaux. Pionnière dans le fashion design, Carmen Rion est la première designer à intégrer les textiles traditionnels produits par et avec des artisans mexicains dans une conception qui intègre le travail textile et les fibres naturelles pour aboutir à des pièces uniques. Chaque année, une collection spécifique est faite, selon un concept, une ligne de couleurs et de matériaux (coton, soie, lin, laine).

Le processus créatif intègre le talent et savoir-faire acquis de générations en générations par des artisans de Zinacantan, Aldama et de San Juan Chamula, Chiapas. Les pièces sont travaillées sur un métier à tisser à pédales par le groupe Sna Maruch, avec qui Carmen Rion collabore depuis de nombreuses années, et avec une équipe de création, des designers et coutières dans un atelier à Mexico City.

Sa collection La Tierra has memoria (2018) a été présentée durant le Festival International des Textiles Extra ordinaires.

Yveline Tropéa

Artiste, née en 1962 en Italie, vit et travaille entre la France et le Burkina Faso



« Après avoir travaillé la sculpture au travers de têtes d'inspiration tribale et d'animaux, dans une technique très particulière de papier mâché tressé, trituré, torsadé et teinté dans la masse, Yveline Tropéa a mis au point depuis trois ans un processus de création et de production minutieux et original. La réflexion autour de la tête, du visage, s'affirmait déjà comme une préoccupation récurrente de l'artiste depuis de nombreuses années. Et c'est donc au gré d'un de ses séjours en Afrique qu'Yveline rencontre une jeune brodeuse burkinabé, dont l'ouvrage la fascine et lui donne envie, de travailler les fils de coton colorés. Quatre mois plus tard, une première tête brodée naît. Enfin, l'artiste note scrupuleusement sur des cahiers les références des couleurs de

fils, les envoyant ensuite à l'atelier de broderie qu'elle a monté, avec trois brodeuses, au Burkina Faso ou, pour les scènes de groupe, à Madagascar».

Celaleddin Vardarsuyu

Industriel du textile



Originaire de Turquie, Celaleddin Vardarsuyu est créateur, producteur et restaurateur de tapis contemporains. Il revitalise des matériaux anciens et des techniques traditionnelles à la main, se plaçant en marge de la production nationale de tapis, majoritairement mécanisée et industrialisée. Il ouvre sa boutique à Istanbul en 1981 et propose une exposition exclusive pour la galerie Wabi-Sabi à Bruxelles.